

Exposition art contemporain

Commissariat:
François Loustau, la Maison
18 janvier au 25 mars 2017
mer. au sam. de 15h à 19h
entrée libre

Bel Ordinaire,
espace d'art contemporain
Pau-Pyrénées
les Abattoirs allée Montesquieu
64 140 Billère

MONTS ET MERVEILLES

Avec les oeuvres des artistes : Xare Alvarez Berakoetxea, Fayçal Baghriche, Abdulkader Benchamma, Christophe Clottes, Fabrice Croux, Hamlet Hovsepian, Maude Maris, Laurent Pernot, Mélanie Vincent.

L'exposition *Monts et merveilles* s'aventure au milieu des montagnes jusqu'à se rapprocher au plus près des pierres et des cailloux.

Sur un mode artistique, appréhender les reliefs et la géologie sous-jacente revitalise encore davantage les liens sensibles qui réunissent l'homme et la nature. Ainsi, au loin, apparaît la ligne d'horizon des Pyrénées, comme une succession d'obliques, comme un dégradé de gris. Déjà la dimension graphique s'affiche et attire tous les regards. Cette verticalité donne consistance à notre perception de l'espace. La géographie planétaire se révèle. En s'infiltrant dans ces montagnes, les falaises, les rochers et les cailloux épars se distinguent avec évidence. Autant d'éléments qui évoquent l'origine du monde, les agglomérats d'étoiles,

avant que la vie n'apparaisse. Un socle minéral qui renvoie au cosmos et aux temps infinis.

Les rochers séduisent, fascinent même. Paraissant traverser les âges, évoluant de strates en strates, ils accaparent l'attention. Dans les vallées, l'homme transforme les cailloux en pierres. Avec, il construit des murs, fait des cairns, élabore des cercles magiques. Il nomme les rocs, contemple les éboulis. Les pierres accompagnent les civilisations et témoignent de l'Histoire. Un jeu entre le présent, le passé et les temps géologiques. Alors aujourd'hui, le geste artistique poursuit cet attrait pour les pierres. De la géographie à l'intérieur même des cailloux, la réflexion se porte sur les forces naturelles et leurs mystères. Avec des reliefs imaginaires, des horizons, des pierres dessinées, fragmentées, des puissances tectoniques révélées, *Monts et merveilles* ose l'enchantement entre science et poésie.

Cette feuille de salle a été réalisée avec le concours des étudiants en MASTER Arts: histoires, théories et pratiques de l'UPPA (Université de Pau et des Pays de l'Adour) dans le cadre de l'enseignement Écriture d'exposition coordonné par Sabine Forero, professeur d'Histoire de l'art contemporain.
Un grand merci aux étudiants qui ont participé et à Monique Larrouture-Poueyto pour ses conseils avisés.

Pour cette exposition située dans la grande galerie, le Bel Ordinaire donne carte blanche à François Loustau, commissaire d'exposition indépendant et fondateur de La Maison.

Le spectateur est convié à une exploration de l'univers des montagnes et du monde minéral, guidé par neuf artistes, locaux et internationaux, émergents ou confirmés. De la peinture à la vidéo, du dessin à la photographie et à l'installation, la majesté de la montagne se révèle, tout à la fois sauvage et mystérieuse. Le regard se fait tour à tour rapproché et éloigné, oscillant du détail de la pierre à la ligne de crête. Commence alors un voyage dans le temps, entre passé géologique et contemporanéité des formes artistiques, qui invite à réfléchir sur l'interaction de l'homme et de son environnement.

entrée

Laurent Pernot

Né en 1980. Vit et travaille à Paris. Laurent Pernot est un artiste qui travaille le multimédia sous diverses formes pour interroger les notions de temps, d'identité et d'imaginaire. Ses œuvres, à la fois attractives et menaçantes, sollicitent la perception et la mémoire de celui qui les contemple.



Entracte

2012, photographie couleur, contre-collage aluminium, 80 x 100 cm.

Courtesy Galerie Odile Quizeman, Paris.

Face au rideau blanc planté au milieu du désert, le spectateur a l'impression d'une certaine incongruité. Il ne peut qu'imaginer ce qui se cache derrière la curieuse installation. La clarté immaculée renvoyée par le dispositif vu de biais le place sur un balcon de théâtre, dans l'attente d'une représentation à venir. Cet Entracte artificiel au milieu d'un paysage aride et sculpté par l'érosion, traduit la volonté de l'artiste de jouer avec l'opposition nature/culture.

Sarah Lafourcade et Julie Remars,
Master 2 Patrimoine et musées

salle 1



Laurent Pernot *Gravitational love*

2016, encre sur toile, 163 x 114 cm

Courtesy Galerie Odile Quizeman, Paris.

Un sous-titre est posé sur un fond de ciel aux couleurs du spectre solaire. C'est une invitation à faire émerger des idées, des sensations à partir du néant, comme une incantation sacrée.



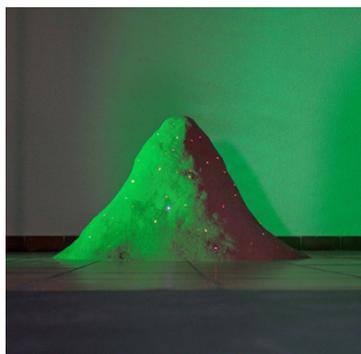
Montagne

2009, vidéo HD, 7'35, musique stéréo. Courtesy Galerie Odile Quizeman, Paris.

Avec cette œuvre, l'artiste nous plonge dans une ambiance sonore contrastée, qui mêle douce mélodie et bruits violents du vent et de la terre. Accompagnant la croissance de montagnes virtuelles, de leur naissance

à leur érection finale, la partition se fait tour à tour légère et brutale. Tel un oiseau dans un vol hors du temps, le spectateur assiste en accéléré à un phénomène antérieur à l'existence même de l'homme.

Sarah Lafourcade et Julie Remars,
Master 2 Patrimoine et musées



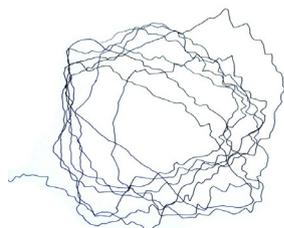
**Fabrice Croux
Sylvain**

2017, sable, guirlande, dimensions variables.
Production le Bel Ordinaire

salle 2

Christophe Clottes

Né en 1968, Christophe Clottes vit et travaille à Pau.



Écho erratique

2017, dessin mural. Production le Bel Ordinaire
Avec cette œuvre, l'artiste aborde deux idées: celle du hasard et celle de la singularité de chaque pierre. Au fil de ses promenades en montagne, il repère des rochers erratiques, qui n'ont pas la même nature que le sol sur lequel ils reposent, et entreprend de matérialiser la ligne qui les sépare de leur environnement. Sans détacher le regard de l'objet et sans soulever la main, il trace à l'aveugle leur contour en variant les points de vue, se déplace à huit reprises à 45 degré jusqu'à en faire le tour complet du rocher. À la fois semblables et différents, les tracés sont le produit d'un unique geste qui, selon Christophe Clottes, est instinctif: pensée et mouvement de la main sont ainsi indissociables. Cette série d'actions, accomplies suivant un strict protocole, a pour but de révéler l'évolution de la pierre dans son environnement, tout en mettant en évidence son individualité propre.

Min-Yu Hung & Xu Liu,
Master 2 Patrimoine et Musées



**Christophe Clottes
Extraits**

2017, estampes, galets scindés et socle.

Production le Bel Ordinaire

Exposé pour la première fois à l'occasion de l'exposition *Monts et merveilles*, cette série témoigne de l'intention de dévoiler la structure cachée de la roche. L'artiste qui s'intéresse à la relation entre l'environnement et l'individu, ainsi qu'à l'histoire géologique, ramasse des galets déjà fissurés dans le lit du Gave, puis les casse en deux. En réalisant une impression, par pression, de l'intérieur de ces cailloux à l'apparence extérieure patinée, il raconte leur histoire. Une histoire dont il devient lui-même un des acteurs puisque son geste vient révéler des fissures déjà existantes.

Min-Yu Hung & Xu Liu,
Master 2 Patrimoine et Musées

salle 2

Hamlet Hovsepien

Né en 1950. Vit et travaille à Ashnak (Arménie).



Untitled

1976, vidéo, 4'25, Courtesy M HKA, Musée d'art contemporain d'Anvers, Belgique
Cet artiste est l'une des figures les plus importantes de l'art contemporain en Arménie. À la fois peintre, photographe, sculpteur et vidéaste, Hovsepien est un artiste pluridisciplinaire dont la production est aussi diverse que foisonnante. Le laboratoire expérimental qu'il s'est construit dans une maison de son village natal est un espace de recherche et de création, mais aussi d'exposition et de partage. Malgré son isolement géographique, l'artiste n'a cessé de puiser dans la culture artistique moderne ; de l'avant-gardisme russe au pop art américain, Hovsepien s'imprègne d'esthétiques plurielles pour les réinvestir dans son travail.

La vidéo *Untitled* fait partie de ses œuvres de jeunesse. Filmée en 1976 dans un paysage escarpé de son village, elle montre l'artiste tourner autour d'un immense rocher pendant près de cinq minutes. Le temps s'écoule, mais rien ne se passe ni ne change : seul a lieu un mouvement cyclique, répétitif, à la limite du compulsif. Ce comportement en apparence insignifiant possède pourtant un caractère existentiel, dans la lignée des *Screen Tests* d'Andy Warhol et du théâtre de Samuel Beckett, où l'absurdité des gestes est révélatrice de la condition humaine. Quant au rocher, il pourrait représenter le point d'ancrage de la vie d'Hamlet Hovsepien, l'axe de son propre monde. En mettant à l'épreuve son corps et son esprit dans un geste performatif éprouvant, l'artiste habite sa terre, mesurant ainsi sa valeur réelle et symbolique : « Je ne peux pas échapper à cette nature, tellement je suis dedans. C'est une nature qui est dure à vivre, sèche. Malgré tout, indépendamment de ma volonté, je me nourris d'elle ».

Chloé Lavigne, Master 2 Histoire, Civilisations, Patrimoine & Amélie Pascutto, M1 Histoire, Civilisations, Patrimoine

Xare Alvarez Berakoetxea

Née en 1990. Vit et travaille à San Sebastian.



Orsal

2017, éléments naturels métallisés en cuivre, verre, acier, ciment.

Production Le Bel Ordinaire

En septembre 2016, Xare Álvarez Berakoetxea a prélevé dans la vallée d'Ossau plusieurs éléments (branches, feuilles, plumes, écorces) comme autant de fragments anodins d'un paysage éphémère. Ils ont été regroupés dans une boîte en carton, figée ici par du ciment. La présence de ces objets témoignent d'une expérience de l'artiste, de sa relation au passage du temps, d'une considération sensible des détails.

Une fois métallisés, les végétaux, la plume entrent dans une autre temporalité, s'embellissent tels de précieux bijoux. Ils suscitent une attention subtile et renouvelée. Ils caractérisent la nature de la vallée d'Ossau dont l'origine glaciaire est ici évoquée par la planéité et les reflets de plaques de verres, suggérant de possibles surfaces d'eau. L'espace ainsi construit invite à un déplacement précautionneux entre géométries minimales et objets organiques. Le regard s'évade vers différentes altitudes, vers le sol, vers le ciel, comme observant une montagne invisible.

couloir

Xare Alvarez Berakoetxea
Orsal



2017, miroir.

Production Le Bel Ordinaire

Mélanie Vincent
État Rocher



2011, gravure-gaufrage eau-forte sur plaque de zinc, imprimée sur papier Van Gelder, passe-partout jaune fluo, Tube fluorescent blanc, 48 x 66 cm, Gravure réalisée au sein de l'atelier gravure de l'École Supérieure des Beaux-arts de Nantes Métropole Courtesy PA | Plateforme de création contemporaine.

salle 3

Mélanie Vincent

Née en 1985. Vit et travaille entre Bruxelles et Paris.



Une collection (6C/30)

2014, étagère, tube fluorescent, plaque polycarbonate, 6 plaques de plexiglas coloré gravé 98 cm

Une collection (7D/30)

2014, étagère, tube fluorescent, plaque polycarbonate, 7 plaques de plexiglas coloré gravé, 98 cm

Une collection (10F/30)

2014, étagère, tube fluorescent, plaque polycarbonate, 10 plaques de plexiglas coloré gravé, 126 cm

Parallele Studies

2016, aluminium noir, LEDs strip RGB, profilés aluminium, pieds en métal, 100 x 50 cm x 2

Brèche

2012, planche de bois contre-plaqué 40 x 60 cm trouée, carte postale, tube fluorescent blanc

Pour toutes les oeuvres Courtesy de l'artiste et PA | Plateforme de création contemporaine

Mélanie Vincent emprunte à la littérature la notion de voyage et d'expérience : le roman inachevé de René Daumal, *Mount Analogue*, qui relate l'ascension d'une montagne mystérieuse par un groupe d'amis, est pour elle une source d'inspiration qui la conduit à une série d'expérimentations plastiques.

En écho à cette œuvre, Mélanie Vincent se dit fascinée par les reliefs et les roches qui ne peuvent s'appréhender totalement. Elle associe cette thématique au phénomène de perception du point aveugle, cette partie de la réalité invisible pour l'œil que le cerveau reconstitue.

De telles réflexions et pratiques donnent naissance à des dispositifs lumineux fragmentés, qui représentent le paysage montagneux. L'artiste utilise des médiums variés, allant du plexiglas coloré gravé à la feuille d'aluminium travaillée. Ses œuvres allient douceur et intensité, provoquant chez le spectateur une impression d'énigmatique attraction.

Lucie Patricelli & Léa Petracchi,
Master 2 Patrimoine et Musées

salle 4

Fabrice Croux

Né en 1977. Vit et travaille à Grenoble.



Légèrement sculptural

2017, technique mixte.

Production le Bel Ordinaire

Fabrice Croux réalise pour le Bel Ordinaire une sculpture s'inscrivant dans la série intitulée *Légèrement sculptural*. S'agit-il d'une maquette de montagne ou d'une île? D'un paysage réel ou purement imaginaire? D'une reproduction ou d'une abstraction? Rien ne permet d'en décider. L'absence d'échelle et de repères désorientent, empêchant toute identification formelle et spatiale. En réalité, chacun d'entre nous peut percevoir le travail de l'artiste de façon différente. Il est recommandé de se laisser envahir par son imaginaire et de s'abandonner à ses émotions. Une seule requête est adressée: ne pas se limiter à une seule direction, mais percevoir l'œuvre comme porteuse de significations et de références plurielles. Alors, laissez-vous saisir par l'étrangeté de cette production plastique, par ses couleurs, la pluralité des textures et la finesse des détails.

Anaïs Faurie, Master 2 Histoire,
Civilisations, Patrimoine

Abdelkader Benchamma

Né en 1975. Vit et travaille entre Montpellier et Paris.



De gauche à droite :

Tas comme sculpture

2016, encre sur papier, 60 x 75 cm*

Morceau de matière noire

2016, encre sur papier, 56 x 76 cm*

Simulacrum T

2014, encre sur gravure imprimée, 20 x 15 cm*

Carrière 1 (Abdelkader Benchamma et Toma Dutter)

2016, encre sur papier, 84 x 126 cm°

Rayon Bleu (Fumée)

2015, encre sur gravure imprimée, 20 x 15 cm*

Sculpture#10

2010, stylo et encre sur papier, 180 x 130 cm*

Simulacre

2014, encre sur papier, 50 x 66 cm*

Carrière 2 (Abdelkader Benchamma et Toma Dutter)

2016, encre sur papier, 84 x 148 cm°

Quartz Télépathique

2016, encre sur papier 50 x 70 cm*

Rayon Bleu (Monolithes)

2015, encre sur gravure imprimée, 20 x 15 cm*

Le médium de prédilection d' Abdelkader Benchamma est le dessin, à travers lequel il aborde les éléments naturels tels que l'eau, l'air ou bien traite du thème de la tectonique des plaques. À la croisée de la bande dessinée et du dessin classique, ses réalisations de grand format sur papier associent paysages et formes mystérieuses. Jouant avec les oppositions de formes, l'artiste dessine sans esquisse préalable et expérimente diverses techniques telles que le feutre, l'encre et la mine de plomb. Ainsi, Abdelkader Benchamma nous transporte dans un monde chimérique, entre fantasme et réalité.

Les œuvres sélectionnées pour *Monts et merveilles* sont toutes des encres sur papier de type varié. La série *Carrière*, réalisée en collaboration avec Toma Dutter, met en scène une construction humanisée de la nature. *Morceau de matière noire*, illustre des visions oniriques de minéraux, les contours d'un paysage se dessinant entre les lignes d'une forme abstraite. A contrario, *Rayon Bleu (Fumée)* ou *Simulacrum T*, œuvres plus figuratives, jouent avec le paysage d'une gravure ancienne et offrent une profusion de détails.

À travers ses productions, Abdelkader Benchamma nous invite à partager sa vision personnelle et rêvée du paysage montagnard, en nous conduisant, parfois de manière insolite, en dehors des sentiers battus.

Jiaqian Zhang, Master 2 Patrimoine et Musées et
Andres Camps, Master 1 Histoire,
Civilisations, Patrimoine

* Courtesy galerie du jour agnès b, Paris.

° Courtesy des artistes

Maude Maris

Née en 1980. Vit et travaille à Paris.



De gauche à droite :

Douceurs

2013, huile sur toile 130 x 195 cm

Tactique

2015, huile sur toile, 90 x 70 cm

Un objet quatre fossiles fond blanc kaki

2013, huile sur toile 22 x 16 cm

Shelters

2014, huile sur toile, 185 x 250 cm

Quatre objets deux fossiles fond gris

2013, huile sur toile, 22 x 16 cm

Deux objets deux fossiles fond brun

2013, huile sur toile, 22 x 16 cm

La porte

2014, huile sur toile, 195 x 130 cm

Pour toutes les oeuvres, courtesy Galerie Isabelle Gounod, Paris

Les peintures de Maude Maris figurent des assemblages d'éléments posés en équilibre les uns sur les autres. Pour les créer, l'artiste suit un protocole strictement défini qui comporte plusieurs étapes. Elle commence par chiner des objets puis elle les moule. Les moulages obtenus sont modifiés (fragmentés, par exemple) de façon à obtenir des formes indéterminées qui sont ensuite associées à des pierres et des fossiles. Un grand soin est accordé à la composition du dispositif, qui se révèle à la fois complexe et ordonné. Maude Maris choisit alors un point de vue et fait une photographie en plan rapproché qui servira de modèle pour une peinture.

Les empilements réalisés, situés hors du temps et de l'espace, sans indication d'échelle, nous introduisent dans un univers onirique. Leur nature est indéfinissable: ils peuvent être vus comme des jeux de construction, des arrangements dignes de cabinets de curiosité, des montages de vestiges archéologiques, des monuments mégalithiques... D'une extrême précision dans le rendu des textures et des ombres, les œuvres de Maude Maris sont à la frontière entre natures mortes et peintures de paysage.

Marion Cazaux, M1 Master Histoire, Civilisations, Patrimoine

couloir

Fayçal Baghriche

Né en 1972 à Skikda en Algérie. Vit et travaille à Paris.



Atlas Series

2015, 3 photographies. Atlas series #4, #6, #8
Digraphic print on Baryta Hahnemühle 325g paper, 130 x 105 cm. Courtesy Galerie Jérôme Poggi, Paris

Des mains présentant des géodes aux couleurs luxuriantes: tel est l'unique sujet des photographies au cadrage serré qui composent l'ensemble *Atlas Serie*. Ces pierres trouvées dans les montagnes de l'Atlas, incolores à l'origine, ont été teintées pour prendre l'aspect de bijoux et attirer ainsi les touristes en quête de souvenirs à acheter. Une supercherie que l'artiste à son tour exploite pour questionner le pouvoir illusionniste de l'image. Fayçal Baghriche s'interroge sur la place de l'artiste dans la société et sur les formes de l'imaginaire collectif. Avec cette série, il met en question les relations entre réalité et artifice et interroge les liens entre l'art et son commerce: le spectateur n'est-il pas dans la position du touriste à qui est offert une réalisation captivante mais fictive?

Anouk Bertaux, Master 2 Histoire, Civilisations, Patrimoine

L'AGENDA DES RENDEZ-VOUS

VISITES

visites guidées tout public

sam. 04/02 et 25/03, 16h

visites guidées scolaires,

centre de loisirs

Du 18/01 au 25/03

Du lundi au vendredi, 9h à 18h

A partir de 3 ans

Visites groupes

Du 18/01 au 25/03

à partir de 8 personnes

Du lundi au vendredi, 9h à 18h

ATELIER

tout public

sam. 04/02, 17h

CONFÉRENCE

Art, pierres et cailloux

François Loustau, la Maison

jeu. 19/01, 18h, médiathèque

A. Labarrère, Pau

INFORMATION/INSCRIPTION

Contactez Claire Lambert, chargée de
l'action culturelle au **06.84.77.46.53**